NOËLS BÉARNAIS ET FRANÇAIS

POPULAIRES DANS LES PYRÉNÉES

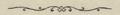
AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR

P. DARRICADES

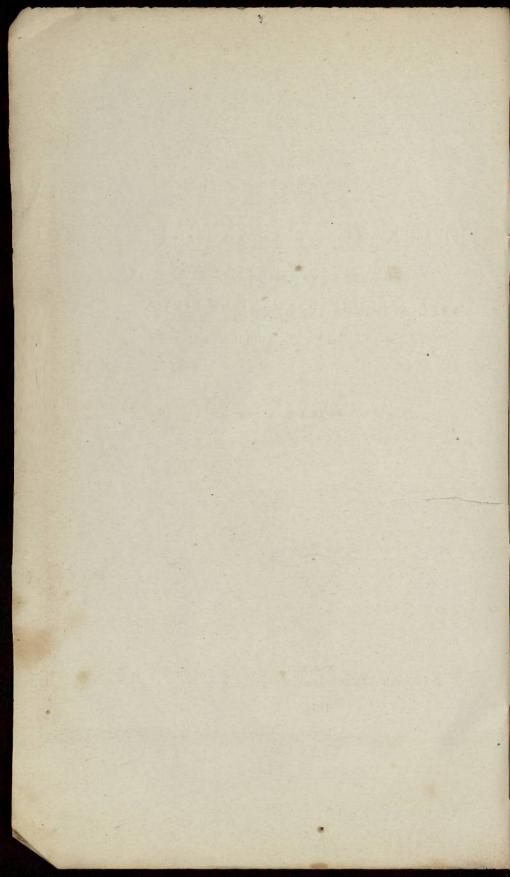
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE PRIMAIRE DE PAU.



TEXTE.







A MES COMPATRIOTES.

C'est à vous que je dédie ce recueil.

Depuis bien des années, je me proposais de publier les Noëls de notre pays. Il me semblait bon, utile, de ne pas laisser tomber dans l'oubli ces chants de nos pères, antiques et précieux.

Plus nos générations présentes diffèrent de la société du moyen âge, plus nous devons soigneusement conserver, à titre historique, les monuments curieux d'une époque à jamais disparue. L'un des grands maîtres de l'Université, M. Villemain, s'était adonné, dans son éloquent professorat, à un travail difficile, — préciser ce que l'on a pu conserver jusqu'à nos jours des essais poétiques et toujours religieux de ces temps éloignés. — De même que ses annales littéraires nous font connaître les chants des Trouvères en France aux premiers siècles de la Monarchie, de même il est à désirer que nous ne perdions point le souvenir de ceux que nos aïeux se plaisaient à réciter dans leur langue natale aux grandes cérémonies religieuses.

En effet, quel moment serait plus propice pour les rappeler que le retour de la fête de la naissance du Sauveur, sujet de ces naïves inspirations?

A l'époque de l'Avent, nous disons et nous redirons toujours avec joie les airs traditionnels qui fortifiaient nos devanciers dans leur foi. Dans l'œuvre de patience que j'ai entreprise, j'ai voulu suivre l'exemple d'un homme laborieux qui, lui aussi, désira contribuer à ce que le langage de notre Béarn restât présent à la mémoire de ses enfants.

M. Rivarès explique dans la préface des chants béarnais qu'il a publiés depuis plusieurs années, les raisons élevées qui l'ont guidé dans son travail patriotique.

Puissé-je, dans les mêmes sentiments, apporter aussi une pierre à cette œuvre de conservation. Vous serez, chers compatriotes, juges de mes efforts, inspirés par l'ardent désir de me rendre utile, et vous accepterez, je l'espère, la dédicace modeste que je vous offre aujourd'hui.

Ce recueil contient trente Noëls. L'accompagnement de piano est dû à des hommes connus par leur mérite musical.

Je leur adresse ici mon sincère tribut de reconnaissance.

DARRICADES.

NOELS.

1. L'Adbent qu'ey arribat.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX, $\mathbf{1}^{\mathrm{er}}$ PRIX DU CONSERVATOIRE.

1.

L'adbent qu'ey arribat,
Lou mounde qu'ey saubat,
Lou Messie attendut
Qu'ens bié da lou salut;
Presque chaque prouphète
Qu'announce la counquète
D'aquet dibin enfant;
Lou Demoun qu'ey tremblant.

2.

Per Adam tout soulet, Qu'habem pergut lou dret Deu bounhur eternèl En se rendent mourtèl; Mes Diu plee de patience Qu'atend la penitence De l'homi repentent Pendent aqueste adbent.

3.

Lou chrestiaa bien countrict Qu'haura soun coo goarit De soun maudit pecat, Diu qu'en haura pietat. Qu'apayse sa coulère En descende sus terre, Soun coo remplit d'amou Qu'ens acorde perdou.

4.

Cantem a soun haunou
Dap u coo plee d'amou,
Cantem alegrement
Pendent aqueste adbent.
Louanye a Diu soun père,
A Marie sa mère,
A Yausèp lou tutou
De nouste Redemptou.

5.

Quitem noustes passious, Coumbertiam-las en plous, De nouste esgarement Hayam lou coo doulen. Qu'èrem dens la misère, Mes Yesus qu'ens appère, Qu'ha tirat lou ridèu De la porte deu Cèu.

6.

Gracis au Tout-Puissant Et a soun cher enfant, Per sa pure boentat Qu'ens tire deu pecat; Preguem sa sente mère Qui souffrex la misère Qu'ens dou sa proutectiou Auprès deu Saubadou.

1 bis. Il est déjà minuit.

accompagnement de piano par paul chabeaux, $\mathbf{1}^{\mathrm{cr}}$ prix du conservatoire.

1.

Il est déjà minuit, Le pécheur est au lit; Il dort tranquillement, Et Jésus est souffrant; Il est dans la mâsure Dessus la paille dure; Quoiqu'il soit Tout-Puissant, Il naît comme un enfant.

2.

Cet enfant affligé
Du malheureux péché
De nos premiers parents,
Et de tous leurs enfants;
Il descend sur la terre,
Il vient faire la guerre
A l'infâme serpent,
En versant tout son sang.

3.

Serpent cruel et maudit,
Ton empire est détruit,
Tu ne seras plus Roi,
Jésus te Ifait la loi;
Naissant dans la misère,
Il confond ta colère,
Et c'est en s'humiliant
Qu'il en est triomphant.

Il tend déjà la main A tout le genre humain; Il ne veut que le cœur De ce pauvre pécheur; Mais le cœur tout de glace, Rentrera dans la grâce De son libérateur, Auteur de son bonheur.

5.

L'homme serait perdu Sans la grâce de Dieu, Qui par pure bonté, Rempli de charité, Son péché lui pardonne, Jamais ne l'abandonne. Sans l'avoir mérité, Il se voit racheté.

6.

Du jardin de plaisir Adam était banni; Depuis, jusqu'à présent, L'homme était languissant; Mais Dieu voit sa disgrâce, Veut le remettre en grâce, Et de son grand malheur, Il tire son bonheur.

7.

Une vierge d'honneur, A porté dans son cœur Le Fils de l'Eternel, Qui s'est rendu mortel; Cette vierge très-pure A choisi sa demeure Dans le bourg de Bethléem, Qu'on appelle Salem.

8.

Joseph, son cher époux, Admire d'un air doux La mère et le Sauveur, Le Fils du Créateur; Il l'adore sans cesse Dessus la paille sèche, Ce bienheureux enfant Qui soupire en naissant.

9.

Les anges de concerts Font retentir les airs, Appellent les pasteurs, De réveiller leurs cœurs, Chantent mille louanges A Jésus dans les langes; Partez avec ardeur, Allez voir le Sauveur.

10.

Les pasteurs tous surpris, Abandonnent leurs lits; Ils partent à l'instant, Pour voir ce doux enfant; L'un porte sa musette Et l'autre sa houlette; Tous portent des présents Avec des cœurs ardents.

2. Venez, divin Messie.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. MINVIELLE.

Venez, divin Messie, Sauvez nos jours infortunés; Venez, source de vie, Venez, venez, venez!

1.

Ah! descendez, hâtez vos pas, Sauvez les hommes du trépas, Secourez-nous, ne tardez pas: Venez, divin Messie, Sauvez nos jours infortunés; Venez, source de vie, Venez, venez, venez.

2.

Ah! désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

3.

Que nous souffrons de meaux divers,
L'affreux démon nous tient aux fers,
Nous entraîne dans les enfers;
Vous voyez l'esclavage
Où vos enfants sont condamnés;
Conservez votre ouvrage,
Venez, venez, venez.

Eclairez-nous, divin flambeau;
Parmi les ombres du tombeau
Faites briller un jour nouveau:
Au plus affreux supplice
Nous auriez-vous abandonnés!
Venez, Sauveur propice,
Venez, venez, venez.

5.

Que nos soupirs soient entendus;
Les biens que nous avons perdus,
Ne nous seront-ils pas rendus?
Voyez couler nos larmes,
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
' Venez, venez, venez.

6.

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux:
Nous espérons sans cesse;
Les cieux nous furent destinés,
Tenez votre promesse:
Venez, venez, venez.

7.

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et notre amour;
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous-en un gage,
Venez, venez, venez.

3. Le 8 Décembre.

ACCOMPAGNEMENT DÉ PIANO PAR PAUL CHABEAUX, 1er prix du conservatoire.

1.

Malgré ta colère, Tyran des enfers, Une vierge mère Echappe à tes fers; Ta rage est déçue, Demeure caché, Marie est conçue Sans aucun péché.

2.

La chûte fatale
Des premiers parens,
Devient générale
Pour tous les enfans;
Le Seigneur propice,
Accourant soudain,
Près du précipice,
Lui tendit la main.

3.

Lorsqu'à sa menace Tout frémit d'effroi, Elle trouve grâce Auprès de son Roi; Il la justifie Et lui dit tous bas; Ne crains point Marie Tu ne mourras pas. Va-t'en sur la terre Verser mes bienfaits; Je lui fis la guerre, Porte-lui la paix; Que rien ne t'arrête; Ton pied triomphant, Doit briser la tête De l'ancien serpent.

5.

S'il le voyait naître, Esclave à son tour, Le démon peut-être Me dirait un jour: Majesté suprême, Dieu de l'Univers, Ta mère, elle-même, A porté mes fers.

6.

Auguste Marie, Voyez nos malheurs; Vous fûtes choisie Mère des pécheurs: Faites par la grâce De votre cher Fils, Que nous ayons place. Dans le Paradis.

4. Préparons-nous à la fête nouvelle.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR DE PANTIS, DU CONSERVATOIRE DE NAPLES.

1.

Préparons-nous à la fête nouvelle, Le Ciel dans ce lieu nous appelle; J'entends ces chants en l'air, quel prodige nouveau, Nous annoncer un Dieu dans un berceau.

2.

Mèlons nos voix avec celles des Anges, Chantons du Sauveur les louanges; Gloire soit à jamais à ce Dieu plein d'amour, Chantons, chantons avec eux tour à tour.

3.

Ce Dieu puissant, cet Enfant adorable, Quitte le Ciel pour une étable, Et couvre tout l'éclat de sa Divinité, Du voile obscur de notre humanité.

4

Il s'est fait chair pour pleurer notre crime, Il en est déjà la victime; Oh! miracle d'amour et d'humiliation, Pour nous tirer de la sujétion.

5.

Pour mériter cette paix salutaire, Il quitte le sein de son Père, Qui nous abandonnait au pouvoir du démon; Ce doux Jésus nous obtient le pardon.

C'est pour nous tous qu'il souffre tant de peines; Satan nous tenait dans ses chaînes; Mais ce divin enfant par sa nativité, Nous affranchit de la captivité.

7.

Tremblant de froid, couché dans une crèche, Ce cher Enfant Jésus nous prêche: Peuple ingrat et pécheur, viens adorer ton roi, Viens admirer l'amour qu'il a pour toi.

5. Descendez, divin Messie.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR ARISTIDE DARIES, PROFESSEUR A L'INSTITUTION S'-MARTIN, PAU.

1.

Descendez, divin Messie,
Venez dans un corps mortel;
Venez offrir à l'Eternel
Ce gage de vie,
Promis aux enfants d'Israël,
Descendez du ciel.

2.

J'entends le concert des Anges M'annoncer un Dieu naissant. On voit le bras du Tout-Puissant Dans de pauvres langes, Et par un prodige éclatant, Un Dieu tout enfant.

C'est d'une Vierge féconde Que devait naître un Sauveur; Sous la forme d'un serviteur, Il est mis au monde, Couvert des marques du pécheur, Pour notre bonheur.

4.

Que cet Enfant a des charmes!
C'est pour nous un conquérant;
Il paraît faible, il est puissant,
Il combat sans armes;
Satan vaincu voit en tremblant
Ce divin Enfant.

5.

Par le fait de sa victoire Il nous rend la liberté; Et cachant sa divinité, Met toute sa gloire A nous prêcher l'humilité Par sa pauvreté.

6.

Que toute langue bénisse Cet Enfant victorieux; Que d'un concert mélodieux Notre air retentisse, Pour louer l'Enfant glorieux Qui descend des cieux.

6. La Nativité.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. VAN-DEN-HEUVEL.

1.

A la venue de Noël, Chacun se doit bien réjouir; Car c'est un testament nouvel Que tout le monde doit tenir.

2

Quand par son orgueil Lucifer Dedans l'abime trébucha, Nous allions tous en enfer; Mais le Fils de Dieu nous racheta.

3.

En une vierge s'obombra, Et en son corps voulut gésir, La nuit de Noël enfanta Sans peine et sans douleur souffrir.

4.

Incontinent que Dieu fut né, L'Ange l'alla dire aux pasteurs, Qui se mirent tous à chanter: Il vient pour sauver les pécheurs.

5.

Après un bien petit de temps, Trois rois le vinrent adorer, Lui apportant Myrrhe et encens, Et or qui est fort à louer.

A Dieu le vinrent présenter, Et quand ce vint au retourner, Trois jours et trois nuits sans cesser, Hérode les fit rechercher.

7

Une étoile les conduisait, Qui venait devers l'Orient, Qui à l'un et l'autre montrait Le chemin droit à Bethléem.

8.

Là virent le doux Jésus-Christ Et la Vierge qui le porta. Celui que tout le monde fit, Et les pécheurs ressuscita.

9

Bien apparut qu'il nous aima, Quand à la croix par nous fut mis. Dieu le Père qui tout créa, Nous donne en fin le paradis.

7. Lou meste deus Anyous.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX, $\mathbf{1}^{er}$ PRIX DU CONSERVATOIRE.

1.

Lou meste deus Anyous, Lou rey deus Archanyous A noeyt qu'ey badut: Anem toutz amasse A trabers la glace, Bede u Diu yenut.

Ni per la yelade, Ni per l'escurade N'estem de parti; Lou qui la fee guide Et qui-n Diu se hide, Nou-s pot esbarri.

3.

Trigaram encoère; Mes b'em semble hère, Qu'aquet bèt lugraa Qui deu cèu debare Qu'ens ditz que bit-are Qu'ey bam arriba.

4.

B'em semble de bede, You-ath gauseri crede, Bèt you nou sèy que, Coum bère maynadete Sus bère medete De palhe ou de hee.

5.

Digatz-nous, Marie,
Digatz, je vous prie,
Qu'ey so que you bey,
Tantos acouchade
Y bitare lhebade
Sens cape ni miey?

6.

Be s'en soun troubades Las noustes besiades En lou medix cas, Encoère dap pene, Après la quinzene, Sourtiben deu yas.

7.

You-ey gran-poü que l'ayne Sus l'enfant desgayne Quoauque cop de pèe, Ni lou boeu houleye Si Lise courneye Peu bèt miey lou hè!

8

Courre bau coum l'ayre, Nou trigarey goayre, You bau lèu tourna: You bau ana coelhe So qu'hauram de mielhou Per lou bayoula.

7 bis. Imitons les Anges.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX, 1 er prix du conservatoire.

1.

Imitons les Anges, Chantons les louanges D'un Dieu rédempteur, Qui, plein de tendresse, Jusqu'à nous s'abaisse Pour notre bonheur.

Ce Sauveur aimable Pleure dans l'étable Comme un criminel; Et vainqueur sans armes, Il vient, par ses larmes, Nous ouvrir le ciel.

3.

Le Dieu du tonnerre Paraît sur la terre Comme un autre enfant; Les concerts des Anges Chantent les louanges De ce Dieu naissant.

4.

Qu'à cette merveille Tout pasteur s'éveille, Quitte son troupeau; Que chacun s'apprête Pour faire la fête Du Pasteur nouveau.

5.

Le morceau de pomme Qui perdit tout homme, Nous rend glorieux; Un Dieu charitable Nous devient semblable, Naissant sous nos yeux.

6.

Dans ce grand mystère, Une Vierge est mère De son Créateur; Que tout le bénisse, Que Satan frémisse De voir son vainqueur.

Il est né.

accompagnement de piano par L. Czerniewski, $\text{maître de chapelle, organiste, paroisse s}^{t} \text{ martin, pau. }$

1.

Il est né, le divin Enfant;
Jouez, hautbois; résonnez, musettes;
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avénement.

— Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.
Il est né, etc

2.

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Qu'il est doux ce divin Enfant!
Il est né, etc.

3.

Une étable est son logement, Un peu de paille est sa couchette. Une étable est son logement; Pour un Dieu quel abaissement! Il est né, etc.

Il veut nos cœurs, il les attend, Il vient en faire la conquête; Il veut nos cœurs, il les attend, Qu'ils soient à lui dès ce moment. Il est né, etc.

5.

Partez, ô rois de l'Orient! Venez vous unir à nos fêtes; Partez, ô rois de l'Orient! Venez adorer cet Enfant. Il est né, etc.

6.

O Jésus! ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes.
O Jésus! ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.
Il est né, etc.

9. Michaut veillait.

ACCOMPAGNEMENT PAR PAUL CASAMITJANA.

1.

Michaut veillait,
La nuit dans sa chaumière,
Près du hameau,
Il gardait son troupeau.
Le Ciel brillait
D'une vive lumière,
Il se mit à chanter:
Je vois, je vois l'étoile du berger.

Au bruit qu'il fit,
Le pasteur de Judée,
Tout en sursaut
S'en va trouver Michaut
Auquel il dit:
La Vierge est accouchée
A l'heure de minuit;
Voilà, voilà ce que l'ange a prédit.

3.

Marchez, pasteurs,
Promptement vers l'étable,
C'est là le lieu
Où repose ce Dieu.
Donnez vos cœurs
A cet enfant aimable,
Qui vient ici souffrir;
Vos maux, vos maux, il prétend les guérir.

4.

Un pauvre toit
Servait de couverture,
A la maison
De ce Roi de Sion:
Le vent soufflait
Une horrible froidure;
Au milieu de l'hiver,
Il vient, il vient ici pour nous sauver.

5.

Sa mère était Assise près la crèche, L'àne mangeait Et le bœuf l'échauffait; Joseph priait,
Sans chandelle ni mèche,
Dans ce triste appareil,
Jésus, Jésus brillait comme un Soleil.

6.

Faites, Sauveur,
Que votre sainte enfance
Nous place aux cieux
Parmi les bienheureux;
Ah! quel bonheur,
Si dans notre souffrance
Nous pouvions mériter
Un bien, un bien que nul ne peut ôter!

10. Réveillez-vous, bergers.

(Dialogue Nº 1.)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR M. M****

1.

L'Ange. Réveillez-vous, bergers, Voici qu'on vous appelle.

Les Bergers. Qui-ey aquiu?

L'Ange. Je suis le messager D'une bonne nouvelle.

Les Bergers. Qui-ha de nabèt?

L'Ange. Le Fils de Dieu ,
Courage , bon courage ,
Le Fils de Dieu
Est né dans ce bas lieu.

Ce verbe non pareil,
Ce Sauveur adorable.
Et qu'ha hèyt?
Il est né cette nuit
Dans une pauvre étable.
Ey bertat?
Venez l'y voir,
Courage, bon courage,
Venez l'y voir,
Car c'est votre devoir.

3.

Quand vous serez au lieu
Où cet enfant repose,
Et que haram?
Il vous y'faudra tous
Présenter quelque chose.
Esta praubes?
C'est votre Dieu,
Courage, bon courage,
C'est votre Dieu
Qui est dans ce pauvre lieu.

4.

Vous trouverez l'Enfant
Avec Marie, sa Mère.

Et qui mey?
Joseph y est aussi
Qui lui tient lieu de père.

Et que-us diram?

L'amour fervent,
Courage, bon courage,
L'amour fervent
Vous fera assez savant.

Faites-lui de vos cœurs Une pieuse offrande.

Et perqué?
Parce que ce grand Roi
Le veut et le demande.

Et arre mey?
Il est content,
Courage bon courage;
Il est content;
Faites-le humblement.

11. Chantons à haute voix Noël.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. LARRIU.

1.

Chantons, chantons à haute voix Noël:
Honneur et gloire à l'Eternel
Sur la terre et dans le Ciel.
Une Vierge incomparable
Accouche dans une étable
Du Dieu d'Israël,
Qui vient pour délivrer le mortel
Du sort le plus cruel:
C'est notre Emmanuel;
Il souffre comme un criminel,
Innocent comme Abel.

2.

Allons donc voir cet adorable Enfant Qui, quoique faible et tout tremblant, Est un Dieu tout-puissant,
Rempli pour nous de tendresse:
Un excès d'amour le presse
De verser son sang.
Offrons-lui donc nos cœurs pour présen.
Dans cet état souffrant,
De la mort triomphant,
Il vient pour nous en conquérant
Ouvrir le firmament.

3.

Divin Jésus, c'est votre charité
Qui fait que vous avez quitté
De la divinité
L'éclat, la splendeur, la gloire:
Vous faites notre victoire,
Dieu de sainteté,
C'est par vous que l'homme est racheté,
Notre ennemi dompté
Par votre humilité:
Votre heureuse Nativité
Nous rend la liberté.

4.

Que notre sort est un sort glorieux!
Nous voyons naître en ces bas lieux
Le grand maître des Cieux:
Son berceau n'est qu'une crèche;
Par ses larmes il nous prêche
Qu'il naît sous nos yeux
Pour sauver, par des tourments affreux
Les hommes malheureux
Qui font pour lui des vœux.
D'un amour tendre et généreux,
Il vient les rendre heureux.

Courons, Bergers, quittons notre troupeau;
Suivons ce merveilleux flambeau
Qui mène à son berceau.
Une Vierge devient mère
De son véritable père;
Elle est le marteau
Qui devait, pour le fatal morceau,
Ecraser le cerveau
De l'infernal bourreau
Qui voulait creuser un tombeau
Pour l'innocent Agneau.

6.

Aimons, louons cet aimable Sauveur:
Pleins de respect, pleins de ferveur,
Chantons à son honneur:
Vive, vive le Messie,
Vive ce beau fruit de vie,
Vive le Seigneur,
Qui, touché de la mort du pécheur,
Est né dans la douleur,
Pour faire son bonheur:
Sous la forme d'un serviteur,
C'est notre Rédempteur.

12. Cantem Nadau.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX, 1er prix du conservatoire.

YOANOTE.

Yoan lou mee, lhebatz-bous,
Bous droumitz trop gran-pause;
Courrem dap lous pastous
Bede de bère cause,
Nadau!
Cantem Nadau, Nadau, Nadau!!!

YOAN.

Habetz-bous minyat caus
Per reba tau, Yoanote,
Lexats lou mounde en paus,
Qu'hasi coente que trote.

Nadau! etc.

YOANOTE.

Lou bestia dens la cour Qu'es turmente et qu'es faxe, Et coum s'ère gran your Brame per ana paxe.

Nadau! etc.

YOAN.

Nou-s pot pas que sii your, Qu'es la libe qu'arraye, Bous rebatz aquet tour, Yoanote, n'etz pas saye. Nadau! etc. YOANOTE.

Bienetz bede la lutz,
Prenetz las bostes pelhes
Et bietz audi les butz
Qui charmen las oürelhes.
Nadau! etc.

YOAN.

Aco soum tambourins,
Dens lou nouste bilatye
Quoauqu'un dous nos besins
De bray hèn maridatye,
Nadau! etc.

YOANOTE.

Que bous etz meychideu, Yoan, de nou-m boule crede, So que parex au Ceu Nou couste arrey de bede. Nadau! etc.

YOAN.

Yoanote, ab ci perdou, Nou-b boutiatz en coulère, Bous habetz gran-resou, Aquere lutz qu'es bère. Nadau! etc.

YOANOTE.

Lou your n'es pas mes bèt Ni l'array de la libe Qu'o cause de nabèt Aqueste noeyt arribe. Nadau! etc.

YOAN.

Anem dap lous patous,
Et seguim toutz amasse,
Courrem, attrapem-lous
Per sabe so qu'es passe.
Nadau! etc.

YOANOTE.

Lexaram la maysou
Toute la noeyt soulette,
En aqueste oucasiou
Nat layrou nou p'enquiète.
Nadau! etc.

YOAN.

Que tourneram espert,
Arrey nou-b hasqui pene,
Qu'en serè tout oubert,
Eh! que nous poden prene?
Nadau! etc.

YOANOTE.

N'es pas loenh d'aquet tuc, Que lou beyram sens faute, De vray qu'es a Laussuc, A Guichem ou Berraute. Nadau! etc.

Un Ange vient interrompre leur dialogue.

« N'hayatz tant de souci,
Arré n'habetz a crenhe,
A mille pas de ci
Qu'ey beyratz nouste Senhe.
Nadau! etc.

Lou hilh deu rey deu Cèu, Per fini boste goerre, Entre u ayne et u bèu Es nascut sus la terre. Nadau! etc.

Arres n'ha pietat d'eth,
Pourtatz-l'y quoauque cause,
Que ba mouri de red
Sus lou loc oun repause.
Nadau! etc.

Lous pastous d'alentour Qui n'at boulèn pas crede L'han anat ha la cour Bien gau-yous de lou bede. Nadau! etc.

Au soun d'u loung canet L'han hèyt la serenade Et pourtat quoauques anhetz Et lèyt sens cassounade. » Nadau!

Cantem Nadau, Nadau!!!

12 bis. Le Sauveur est né.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX , 1er prix du conservatoire.

1. .

Mon doux Sauveur est né, cette nuit dans la crèche; Je veux m'en approcher, pour savoir ce qu'il prêche, Mon Dieu,

Que vous êtes aimable dans ce saint lieu!

Je vous savais logé dans le lieu de la gloire, Et je vous vois couché dans une mangeoire. Mon Dieu, etc.

3.

Verbe de l'Eternel, lumière des lumières, Amour du Saint-Esprit, fils d'une Vierge Mère. Mon Dieu, etc.

4.

Quoi! vous vous abaissez jusqu'à notre nature, Pour guérir le péché de votre créature! Mon Dieu, etc.

5.

Dauphin du Paradis, chaste Époux de mon âme, Je veux vous immoler et mon cœur et ma flamme. Mon Dieu, etc.

6.

Réveillez-vous, Pasteurs, entrez dans cette étable, Vous verrez un agneau qui chassera le diable. Mon Dieu, etc.

7

Sages d'Orient, grands Princes d'Arabie, Adorez cet enfant, votre Roi, le Messie. Mon Dieu, Que vous êtes aimable dans ce saint lieu!



13. Un Dieu vous appelle.

(Dialogue nº 2.)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CASAMITJANA.

L'ANGE.

Un Dieu vous appelle,
Levez-vous, pasteurs,
Courez avec zèle
Vers votre Sauveur.
Le Dieu du tonnerre
Promet désormais,
La fin de la guerre
La paix pour jamais.

LOU PASTOU ENDROUMIT.

Lèxe-m droumi,
Nou-m biengues troubla la cerbèle,
Lèxe-m droumi;
Tire en dabant; seg toun camii.
N'èy pas besoenh de sentinèle,
Ni n'èy que ha de ta noubèle,
Lèxe-m droumi.

L'ANGE.

A cette merveille,
Peut-on sommeiller?
Elle est sans pareille,
Il faut s'éveiller;
Venez, qu'on seconde
Nos chants et nos voix,
Que l'écho réponde
Jusqu'au fond des bois.

LOU PASTOU.

Encoère u cop,
Si tu-m hès quita la palhasse,
Encoère u cop,
You-t harey courre au gran galop.
Si talèu sorti de ma yasse,
N'espères pas quoartier ni graci,
Encoère u cop.

L'ANGE.

Venez rendre hommage A ce nouveau-né; Portez-lui pour gage Ce cœur obstiné: Levez-vous sans craindre, Faites un effort; Cessez de vous plaindre Dans votre heureux sort.

LOU PASTOU.

Lou sort hurous,
N'ey pas yamey nouste partatye,
Lou sort hurous,
N'ey pas entaus brabes pastous.
Per quin estrange badinatye
Bos-tu qu'hayam per u maynatye
Lou sort hurous?

L'ANGE.

Les rois obéissent A sa tendre voix; Les démons fléchissent, Soumis à ses lois. L'enfer rend les armes Λ ce Dieu vainqueur; Rendez-vous aux charmes De ce rédempteur.

LOU PASTOU.

You-m bau lheba,
Et si t'en bantes, croutz de palhe!
You-m bau lheba,
Mes bee t'en poeyras mau trouba.
Tout homi qui, coum tu, se ralhe,
N'ey pas, sens doute arré qui balhe.
You-m bau lheba!

L'ANGE.

Ouvre la paupière, Vois les cieux ouverts! Vois cette lumière, Entends nos concerts. Un Dieu charitable Vient briser tes fers, Sa main favorable Ferme les enfers...

LOU PASTOU DESBELHAT.

Diu! que bey-you,
Anyou deu cèu, quin bèt spectacle!
Diu! que bey-you,
Tout bee m'announce u Saubadou.
Ah! moun salut n'ha mey d'oubstacle,
Lou cèu s'aubrex; ah! quin miracle!
Diu! que bey-you.

L'ANGE.

Venez sans rien craindre, Ne balancez pas, Et, sans vous contraindre, Redoublez vos pas. Pour votre défense Il naît sous vos yeux, Vous rend l'innocence, Vous ouvre les Cieux.

LOU PASTOU.

La poù me pren,
Quoan enteni taa gran tapatye,
La poù me pren;
Quoan you bey courre tant de yen
Qui s'en ban de cap au bilatye
Dap tant d'ardou, tant de couratye,
La poù me pren.

L'ANGE.

C'est dans ce village,
Dans ce pauvre lieu,
Près de ce bocage
Qu'on voit l'Enfant-Dieu.
Ce sauveur vous prêche
Par sa pauvreté,
Il choisit la crèche
Par humilité.

LOU PASTOU.

Que disetz-bous?

Aco nou parex pas crouyable,
Que disetz-bous?

Que ban ha toutz aquetz pastous?

Bede lur Diu dens ue estable,
Aco bee semble bère fable
Que disetz-bous?

L'ANGE.

Un cœur bien fidèle S'en rapporte à moi. Un esprit rebelle N'a jamais de foi; Pour le bien comprendre, Allez dans ce lieu, Partez sans attendre Vers cet Enfant-Dieu.

LOU PASTOU.

Anyou, a Diu siat,
You bau sauta, bau courre biste,
Anyou, a Diu siat,
Escusatz-me sī-èy mau parlat.
You-n haurey d'abord ue biste,
Lou lugraa m'ensenhe la piste;
Anyou, a Diu siat.

14. Chers Pasteurs que d'allégresse.

(Dialogue Nº 3.)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR R. BAILLOT.

L'ANGE.

Chers pasteurs, que d'allégresse, Que d'amour dans ces bas lieux! Un Dieu rempli de tendresse Vient pour vous ouvrir les cieux.

LOU PASTOU.

Ey aquere la noubèle Qui pertout hè tant de brut, Et qui rempleix tout fidèle De l'espoir de soun salut.

L'ANGE.

Oui, bergers, c'est votre Maître, Qui vient vous donner la paix; C'est pour vous qu'il vient de naître, Profitez de ses bienfaits.

LOU PASTOU.

Anem pastous, toutz amasse, Lexem aci lou troupet Puixsqu'ey u Diu qu'ins hè graci, Anem cerca soun castet.

L'ANGE.

Cet enfant si respectable N'est pas né dans un château; Son Louvre n'est qu'une étable. Une Crèche est son berceau.

LOU PASTOU.

Lou Diu de magnificence Qui dens lou Cèu poussedatz, Et qui per nous prend nexence, Qu'ey doun praubementz loutyat?

L'ANGE.

Quoique par lui le Ciel s'ouvre, Quoiqu'il soit le Fils de Dieu, Il n'est point né dans un Louvre, Mais bien dans un triste lieu.

LOU PASTOU.

L'Eternel que prend nexence, L'Immortel que bien mouri, Que repare nouste ouffence Et lou Cèu qu'es bien oubri. L'ANGE.

Oui, pasteurs, par sa victoire, Il vous rend victorieux, Quittant l'éclat de sa gloire, Il vient vous ouvrir les Cieux.

LOU PASTOU.

Tout aco n'ey pas crouyable, Diu n'ey pas qu'u pur esprit, Eternel, gran, immuable, Anyou deu Cèu, qu'habetz dit?

L'ANGE.

Lorsqu'Adam mangea la pomme, Pour vous le Ciel fut perdu: Par la mort d'un Dieu fait homme, Le Ciel vous sera rendu.

LOU PASTOU.

L'innoucent per lou coupable, Qu'és boü dounc biene immoula? Diu deu Cèu, b'ètz bous aymable! Qui-b poudere trop ayma?

L'ANGE. .

Pour réparer votre crime Et calmer un Dieu vengeur, Il fallait un Dieu victime, Sous la forme d'un pécheur.

LOU PASTOU.

Diu, qui cachatz boste glori Per u miracle d'amou, Boulhatz qu'au Cèu you p'adori Coum u Diu, moun Saubadou.

15. Dort le Petit-Fils.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. VAN-DEN-HEUVEL.

1.

Entre le bœuf et l'ânc gris,
Dort, dort, dort le Petit-Fils.
Mille Chérubins,
Mille Séraphins,
Volent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

2.

Entre la rose et le souci, Dort, dort, dort, le Petit-Fils. Mille Chérubins, etc.

3.

Entre les deux bras de Marie, Dort, dort, dort le fruit de vie. Mille Chérubins, etc.

4.

Et en ce jour si solennel, Dort, dort, dort l'Emmanuel. Mille Chérubins, etc.

5.

Entre deux larrons sur la croix,
Dort, dort, dort le Roi des Rois.
Mille Juifs mutins,
Cruels assassins,
Crachent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

A Bethléem.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR J. DUSAUTOY.

1.

A Bethléem, vers la minuit,
La Vierge enfanta Jésus-Christ.
C'est le Messie,
Fils de Marie.
Oh! oh! oh! qu'il est beau!
L'enfant de Marie
Dans le berceau!

2.

Par un miracle sans pareil, L'étoile enfanta le soleil. C'est le Messie, etc.

3.

Quel est ce petit Enfant-Dieu Qui est né dans ce pauvre lieu? C'est le Messie, etc.

4.

J'entends dans les airs Gabriel Chanter en ce jour de Noël: C'est le Messie, etc.

5.

Les bergers de tous les côtés A Bethléem s'en sont allés Voir le Messie, etc.

Trois rois viennent de l'Orient,
Chacun lui offrir un présent.
Puis, ils l'honorent,
Et ils l'adorent.
Oh! oh! oh! qu'il est beau!
L'enfant de Marie
Dans le berceau!

17. Anem lèu, lèu.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. LARRIU.

1.

You-audi lous pastous dens la prade, Qui canten, en hasent lou goeyt; La noubèle qui-ey arribade, Lous ha rejouitz aqueste noeyt. U messatyè biengut deu Cèu, Aperat l'Arcanyou Gabrièu, Qui-ha dit: lèu, lèu,

Anatz bede lou maynatye Qui-ey deu Cèu, Que da a l'homi l'heritatye.

two

bis.

2.

Anatz, pastous, a la boune hore, Puixsque bous-autz ètz apperatz, Diu que p'ayme, puixsqu'ètz dehore Deu mounde et de sas bouluptatz; Et quoique nou siam taa bicious, Permetetz-nous d'esta dap bous.

Sa dounques lèu, lèu, etc.

Oh! Bethlèm, b'en es tu hurouse D'habe loutyat lou gran pastou; Mes you t'estimi malhurouse, Si nou sabès qu'ey toun Senhou. Mes escoute plaa lous pastous Et acetz anyous bienhurous Qui criden lèu, lèu, etc.

4.

Lous pastous en gran-diligence
Marchen deu coustat de Bethlèm,
Etz n'habèn nade counexence
D'aquet nabèt Rey de Salèm;
Mes u lugraa de gran-clarou
Qu'eus announce lou Saubadou.
Anatz dounc lèu, lèu, etc.

5.

Dens ue estable miserable Qu'ey couchat toun souberen Rey, Sens que soun pople deplourable Brigue y pense au die de hoey, Quoiqu'ue horte boutz deu Cèu Haye dit d'ana au plus lèu,

En disent lèu, lèu, etc.

6.

Estèn entratz dehens l'estable,
Après lou hasaa habè cantat,
Nou creden qu'u Diu tant aymable,
Tant praubementz housse loutyat;
Mes u chor d'Anyous bienhurous
Qu'eus ha dit: inoucens pastous,
Aprouxatz lèu, lèu, etc.

Helas! Senhou, quin gran miracle! Bous qui bietz enta-ns da la patz, En u estat taa pitoyable, Que soufritz per noustes pecatz; Nous autz qu'èm de praubes pastous, Qu'habem audit lous Anyoulous Qui criden lèu, lèu, Anatz bede lou maynatye

Qui-ev deu Cèu, Que da a l'homi l'heritatye. bis.

18. Le Fils du Roi de gloire.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR EM. DE LESCAZES, MAÎTRE DE CHAPELLE, ORGANISTE, PAROISSE S'-JACQUES, PAU.

1.

Le Fils du Roi de gloire Est descendu des Cieux; Que nos chants de victoire Eclatent dans ces lieux. Il dompte les Enfers, Il calme nos alarmes, Il tire l'univers

Des fers. Et pour jamais Lui rend la paix : Ne versons plus de larmes.

2.

L'amour seul l'a fait naître Pour le salut de tous : Sachons donc reconnaître Ce qu'il attend de nous.

Un cœur brûlant d'amour Est le plus bel hommage ; Faisons lui tour à tour

La cour. Dès aujourd'hui N'aimons que lui : Qu'il soit notre partage.

3.

Vains honneurs de la terre,
Je veux vous mépriser;
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas,
Je saurai me défendre;
Vous n'arrêterez pas
Mes pas;

Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

4.

Régnez seul en mon âme,
O mon divin Epoux;
N'y souffrez point de flamme
Qui ne brûle pour vous.
Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse!
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

19. Bolèyre Ensa.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. MINVIELLE.

PRUMÈS PASTOUS.

Bolèyre ensa, brabes pastous, La pexense qu'ey aci grasse; Hetz-y passa bostes moutous, Qu'eus y haram toutz pèxe amasse.

AUTES PASTOUS.

Oh! que nous en goardaram bèt, Que boulem ha bèt aute biatye, Aci lexam nouste troupèt, Que courrem ta d'acet bilatye.

PRUMÈS PASTOUS.

Aquet bilatye qu'ey Bethlèm; Eh! quin se hè que p'intéresse De p'en ana d'aquet estrem Dap tant d'ardou, dap tant de prèsse?

AUTES PASTOUS.

Que bienen d'ens dise qu'aquiu, U hilhot qu'ey badut bit-are, Qu'eth-medix qu'ey lou hilh de Diu, Et qu'eu bam amuxa la care.

PRUMÈS PASTOUS.

Si p'han dit bertat aquero, A coente biste bee p'engatye D'ana presenta boste coo A d-aquet precious maynatye.

AUTES PASTOUS.

Ah si-ns ha dit bertat! lou Cèu B'ens ath ha dit de boutz taa horte, Que nous y courrem auta-lèu, Eh! goaratz la lutz qui-ns escorte.

PRUMÈS PASTOUS.

Coentatz-pe dounc, courretz, anatz, Seguitz lou lugraa qui p'attire; Mes quoand hauratz bist lou gouyat, Si bous platz, tournatz-p'en de tire.

AUTES PASTOUS.

Cependent sus noustes troupètz De quoand en quoand yetatz la biste, Goardatz noustes tendres anhetz, Nous autz tournaram au plus biste.

PRUMÈS PASTOUS.

Sa dounc, siatz lèu de retour, Et nou hassiatz pas loung biatye, Ta que pousquam a nouste tour Ana saluda lou maynatye.

Bèt marchen, tè, tè, Nicolas, Goère cadu quin s'amaneye, Bee semblen tant doublen lou pas Que bèt gran ben qu'eus s'encarreyen.

20. Adiu de l'esclabatye.

MÉLODIE ET ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX, 1 er prix du conservatoire.

Adiu de l'esclabatye, Cadenes y couliès! A noeyt u Diu maynatye Qu'eb brise a noustes pèes.

1.

Badut sus drin de palhe,
Mieytan deu pastouris,
Qu'ens deliure y qu'ens balhe
La clau deu paradis.
Adiu de l'esclabatye, etc.

2.

Micxs, quine lutz taa clare Per la cape deu Cèu! Quin bèt lugraa debare Sus u praube bercèu!.... Adiu de l'esclabatye, etc.

з.

Enballes nou houleyen
Lous anhetz aus cledatz,
Dab l'anyou se prouseyen
Lous pastous estounatz.
Adiu de l'esclabatye, etc.

4.

Anem, courem lou bede, Couretz biste, pastous: Qui n'ath bed n'ath pot crede, U Diu maynat per nous! Adiu de l'esclabatye, etc.

Lou superbe maynatye,
Dous, amistous!... you bey
Sus soun petit bisatye,
Lous simes du gran Rey.
Adiu de l'esclabatye, etc.

6.

Qu'ey lou Rey de la terre, Lou Cèu qu'ey soun palays; Qu'ens ayme y qu'ens apère Sous hilhs cheritz, sous frays. Adiu de l'esclabatye, etc.

7.

Decap eth, u bèt die, Quoand puyem glourious, De l'aymable patrie, Canteram las doussous. Adiu de l'esclabatye, etc.

21. Allons, Bergers, allons tous.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR EM. DE LESCAZES, MAÎTRE DE CHAPELLE, ORGANISTE, PAROISSE S^t-JACQUES, PAU.

1.

Allons, bergers, allons tous,
L'Ange nous appelle:
Un Sauveur est né pour nous,
L'heureuse nouvelle!
Une étable est le séjour
Qu'a choisi ce Dieu d'amour:
Courons au, z'au, z'au,
Courons plus, plus, plus,
Courons au, courons plus,
Courons au plus vite
A ce pauvre gite.

De nos plus charmants concerts, Que tout retentisse:
Le ciel à nos maux divers
Est enfin propice.
Ajoutons à ce grand jour
Le fifre avec le tambour.
Timbalin, lin, lin,
Timbatron, tron, tron,
Timbalin, timbatron,
Timbalin, trompette,
Hauthois et musette.

3.

Satan au fond des enfers,
Brûlant de ses flammes,
Voulait, dans ses mêmes fers,
Entraîner nos âmes.
Ne craignons pont son combat:
Tout son pouvoir est à bas.
Malgré sa, sa, sa,
Malgré fu, fu,
Malgré sa , malgré fu,
Malgré sa furie,
Dieu nous rend la vie.

4.

Quel présent faut-il porter A ce nouveau Maître?
Robin, pour l'emmaillotter,
Offrira des linges;
Grosgilet, un agnelet;
Moi, je porte, avec du lait,
Le plus beau, beau, beau,
Le plus fro, fro,
Le plus beau, le plus fro,
Le plus beau fromage
De notre village.

Mais pour bien faire la cour A ce nouveau maître,
Notre zèle, notre amour
Doit surtout paraître.
Que chacun offre son cœur,
Tout brûlant de cette ardeur:
C'est la sain, sain, sain,
C'est la t'o, t'o, t'o,
C'est la sain, c'est la t'o,
C'est la sainte offrande
Que Jésus demande.

22. Haut, haut, Peyrot rebelhe-t.

ACCOMPAGNEMENT PAR PAUL CASAMITJANA.

1.

Haut, haut, Peyrot, rebelhe-t,
Bos audi lou bèt sou;
Qu'ey so qui t'assoumelhe?
Ah! lou charmant clarou...
Lou coo b'em ditz bitare
Qu'aciu soun lous pastous,
Et acere lutz taa clare...
La clouquete, lous bastous
B'em hèn bede ue cimarre
Carcade de flous.

2.

Digues, Peyrot, adare En t'oun tire Guilhèm? B'audi gran tintamarre, Deu coustat de Bethlèm. Abancem-se, courrem biste, Enta que pouscam lèu, Bede Jesus, lou Messie, Tout aymable au bercèu; De Marie ha pres lou die Per nous da lou Cèu.

3.

Parle, tu Nicodème, Qu'ey so qui-eu bos pourta? You-eu porti drin de crème, Que l'ath bouy ha minya.

Peyroulet
Bii bourret,
Arnautou
Escaudou,
Dominique
Drin de mique,
Yoanoulet
U panet
Dap ue bère bourrassete

4.

Qui-eu bire lou red.

Hilhot de Diu aymable,
Recebetz nouste coo,
Bèt enfant adourable,
Eh! quin se pot asso?
Sus lou soü
Sens bersoü,
Lou cap sus u calhau,
Drin de palhe
Per tabalhe,

Sus la nèu, Rey deu cèu, Sens hoec ni nade bibalhe, Quin etz bous bitau?

5.

Cantem dap alegrie,
Soune, Arnaud, deu clarou;
A l'haunou deu Messie
Yogue, Marc, deu biulou.
Sa, Marie,
Je vous prie,
Bous tabé, Yausepou,
Cantatz are
La fanfare,
Dap Peyrot et Yoandou,
Guilhèm, yogue la guitarre,
Noël au saubadou!

23. Robin, d'où venait ce grand bruit.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR ARISTIDE DARIES, PROFESSEUR
A L'INSTITUTION SAINT-MARTIN, PAU.

1.

Robin, d'où venait ce grand bruit Qui m'a réveillé cette nuit Et tous ceux de mon voisinage? Vraiment, j'étais bien en courroux, D'entendre partout le village: Sus, sus, bergers, Sus, sus, bergers, réveillez-vous.

Quoi donc, Colin! ne sais-tu pas Qu'un Dieu vient de naître ici-bas, Qu'il est logé dans une étable? Il n'a ni langes, ni drapeaux; Et dans cet état si misérable,

On ne peut voir , On ne peut voir rien de plus beau.

bis.

3.

Qui t'a dit, Robin, qu'en ce lieu Voudrait bien s'adresser un Dieu, Pour qui rien n'est trop magnifique? Les Anges nous l'ont fait savoir Par leur très-charmante musique,

Qui s'entendit, Qui s'entendit hier tout le soir.

bis.

4.

Plusieurs y sont déjà courus, Quelques-uns en sont revenus. Ils disent que c'est le Messie, Que c'est cet aimable Sauveur Qui, selon notre prophétie,

Nous doit causer, Nous doit causer tant de bonheur.

bis.

5.

Allons donc, bergers, il est temps, Allons lui porter nos présents, Et lui faire la révérence. Voyez comme Jeannot y va; Suivons-le tous en diligence,

Et nos troupeaux, laissons-les là.

Charlot lui porte un agnelet; Son petit fils, un pot de lait Et deux moineaux dans une cage; Robin lui porte du gâteau; Pierrot, du beurre et du fromage;

Et le gros Jean, Et le gros Jean, un petit veau.

bis.

7

Pour moi, puisque ce Dieu sauveur Doit un jour être aussi pasteur, Je veux lui donner ma houlette, Ma pannetière avec mon chien, Mon flageolet et ma musette,

Et mon sifflet, Et mon sifflet, s'il le veut bien. } bis.

8.

Sans plus tarder, allons donc tous, Allons saluer à genoux Notre Seigneur et notre Maître; Et dans cet aimable jour, Où pour nous l'amour l'a fait naître,

Allons pour lui, Allons pour lui, mourir d'amour.

bis.

9.

Après avoir fait nos présents, Avec de petits compliments, Autour de lui, tous en cadence, Nous lui souhaiterons le bonsoir, Et lui ferons la révérence:

Adieu, Poupon, Adieu, Poupon, jusqu'au revoir,

Ah! Colin, ah' que dis-tu là? Il ne faut pas faire cela; J'aimerais mieux perdre la vie. Restons toujours dans ce saint lieu; Tenons-lui toujours compagnie,

Et ne disons, Et ne disons jamais adieu.

bis.

11.

Pour moi, je suis plutôt d'avis De retirer ce petit Fils De l'étable en ma maisonnette, Où j'ai préparé, sur deux bancs, Un lit en forme de couchette,

Et des linceuls , Et des linceuls qui sont tout blancs.

bis.

12

Je vais faire tout de mon mieux, Pour le retenir dans ces lieux, Ainsi que Joseph et Marie: Quand ils seront tous trois chez moi, Ma maison sera plus jolie

Que le palais, Que le palais du plus grand Roi.

bis.

13.

Dès aujourd'hui, dans ce dessein,
Sans attendre jusqu'à demain,
Je veux quitter ma bergerie,
Et j'abandonne mon troupeau,
Pour mieux garder, toute ma vie,

Dans ma maison,
Dans ma maison, ce seul Agneau.

24. Le Berger et la Bergère.

(Dialogue Nº 4.)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR RAPHAEL DE PANTIS,
DU CONSERVATOIRE DE NAPLES.

1.

D'où viens-tu, bergère?
D'où viens-tu?
— Je viens d'une étable
Qui est à Bethléem
J'ai vu un miracle
Qui me plaît fort bien.

bis.

Qui as-tu vu, bergère?
Qui as-tu vu?
— J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant,
Qui déjà nous prêche

L'humble dévouement.

bis.

S.
Est-il bien beau, bergère?
Est-il bien beau?
— Plus beau que la lune
Et que le soleil;
Non, jamais le monde
N'a vu son pareil.

bis.

Y a-t-il rien plus, bergère?
Y a-t-il rien plus?
— Joseph, son bon père,
Qui le contemplait,
Et Marie, sa Mère,
Qui le caressait.

Y a-t-il rien plus, bergère?
Y a-t-il rien plus?

— Un bœuf et un âne,
Sont aussi présents,
Et de leur haleine,
Echauffent l'enfant.

6

bise

} bis.

Y a-t-il rien plus, bergère?
Y a-t-il rien plus?
Quatre millions d'anges,
Descendus du ciel,
Chantent les louanges
De l'Emmanuel.

7.

Y a-t-il rien plus, bergère?
Y a-t-il rien plus?
Trois Souverains Princes,
Venus d'Orient,
Offrent de la myrrhe,
De l'or, de l'encens.

24 bis. Autre Dialogue.

ACCOMPAGNEMENT DE PJANO PAR RAPHAEL DE PANTIS,
DU CONSERVATOIRE DE NAPLES.

1.

Pourquoi, pasteur fidèle,
Ce joyeux chant?

— La bonne nouvelle,
Dieu s'est fait enfant!
La Cour immortelle
L'adore naissant.

Que t'ont dit ces bons Anges, bis. Heureux pasteur? - D'offrir mes louanges, De donner mon cœur, Mon cœur sans mélanges, A ce Dieu Sauveur.

3.

Pasteur, dis-moi la mère De ce beau fruit? - Marie! elle est chère Au Ciel qui bénit Et toujours révère La tour de David.

4.

Est-il né dans un Louvre Cet Enfant-Dieu? - La neige le couvre Dans un pauvre lieu, Qui jour et nuit s'ouvre Aux frimas des Cieux.

5.

Pasteur, quel astre brille Sur ce hameau? - A l'homme docile Ce divin flambeau, De l'humble famille, Montre le berceau.

Quel prodige admirable, Mon bon pasteur! Né dans une étable Pour tous les péchenrs; Victime adorable Il verse des pleurs.

bis.

bis.

bis.

Laisse là ta houlette, Courons le voir; Soyons sa conquête Il est notre espoir; Que le Ciel répète: Vive ce beau soir.

bis.

25. De quels bruits, de quels beaux concerts.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CASAMITJANA.

1.

De quels bruits, de quels beaux concerts bis.

Retentissent les airs?

Les Anges chantent dans ce lieu,

La paix à l'homme, gloire à Dieu;

Ne craignez rien, pauvres pasteurs,

Voici votre Sauveur.

2.

Dans l'étable de Bethléem,
Près de Jérusalem,
Le Rédempteur du monde est né,
Le pécheur n'est plus condamné;
Il va triompher des enfers,
Il vient briser ses fers.

3.

La paix, la justice et l'amour S'unissent en ce jour; La gloire est dans l'obscurité, On voit un Dieu sans majesté, L'immense est réduit au berceau, L'Eternel est nouveau.

Le Souverain Maître des Rois Vient mourir sur la croix, Pour nous délivrer de nos maux; Il naît entre deux animaux, Et bientôt il boira le fiel Pour nous ouvrir le ciel.

bis.

5.

Courons, pasteurs, adorons tous Un Dieu fait chair pour nous; Suivons ce merveilleux flambeau Qui nous conduit à son berceau: Pour nous il y verse des pleurs, Offrons-lui, tous, nos cœurs.

bis.

6.

Puissions-nous vous aimer un jour Au céleste séjour:
Seigneur, si votre humanité
Nous cache la divinité,
Enseignez-nous le vrai moyen
D'aller au Ciel. — Amen.

26. Au Magnificat.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR L. CZERNIEWSKI, MAÎTRE DE CHAPELLE, ORGANISTE, PAROISSE S[‡] MARTIN, PAU.

1.

Mortel, entends Marie, Qui dit dans son bonheur; Mon ame glorifie Mon aimable Sauveur, Pour donner des louanges A ce Dieu dont l'éclat Fait la gloire des Anges, Chantons Magnificat.

Le ciel m'a distinguée
Entre les fils d'Adam:
La sagesse incarnée
Veut être mon Enfant,
Dieu dans mon sein se place,
Aussitôt mon esprit,
Plein de sa sainte grâce,
Chante Et exultavit.

3.

De son humble servante
On voit un Dieu naissant;
Il lui plaît que j'enfante
Le Roi du firmament:
Que l'Univers contemple
Le Messie prédit;
Si mon sein est son temple,
C'est Quia respexit.

4.

Le Tout-Puissant signale
Pour l'homme sa bonté;
Il me rend son égale
Par la maternité.
Si notre premier père
Du serpent fut trahi,
Du Sauveur je suis mère;
Quia fecit mihi.

5.

C'est la miséricorde
Du fils de l'Eternel,
Qui s'étend, se déborde,
Sur tout être mortel:
Adam mangea la pomme,
Le ciel, qui nous châtia,
Nous donne un Dieu fait homme,
Et Misericordia.

Si le pécheur se flatte
D'avoir un Dieu si doux,
D'abord son âme ingrate
Eprouve son courroux:
S'il veut le méconnaître,
Tel que le père Adam,
Dieu le punit en maître,
Fecit potentiam.

7.

Dieu lance son tonnerre
Sur les superbes rois;
Il leur livre la guerre
S'ils méprisent ses lois.
Le pauvre a ses caresses
Comme son propre fruit;
Il obtient ses largesses,
Chantons Deposuit.

8.

Pour le pauvre il est tendre, Sensible à ses soupirs; Il se plaît à l'entendre Pour remplir ses désirs. Les riches, d'abondance Toujours trop affamés, En craignant l'indigence, Sont Esurientes.

9.

Notre péché s'efface
Après quatre mille ans;
Dieu nous met, par sa grâce;
Au rang de ses enfants:
C'est par sa bonté pure
Qu'il nous ouvre le ciel,
Prenant notre nature,
Suscepit Israël.

En marchant sur les traces Du fidèle Abraham, Dieu nous rendra les grâces Dont nous privait Adam; Il tiendra sa promesse, Faisant notre salut: Le cœur plein d'allégresse, Nous chanterons Sicut.

11.

Gloire, louange au Père, Gloire et louange au Fils, Dont je suis fille et mère, Comme il était promis; Gloire à l'esprit paisible Qui me purifia; Par un bonheur sensible, Chantons tous Gloria.

12.

La terre désolée
Par le péché d'Adam,
Sera donc réparée
Par mon céleste Enfant.
Satan quitte la place,
Dieu change notre état:
L'homme est remis en grâce,
Tout est Sicut erat.

27. Dans cette étable.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR RAPHAEL DE PANTIS, DU CONSERVATOIRE DE NAPLES.

1.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des Rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

2.

Sans le connaître,
Dans sa douce fierté,
Je vois paraître
Toute sa majesté;
Dans cet enfant qui naît,
Par un instinct secret,
Je découvre mon maître,
Et je sens ce qu'il est,
Sans le connaître.

3.

Que sa puissance Paraît bien en ce jour, Malgré l'enfance Où le réduit l'amour! L'Enfer déconcerté, Notre ennemi dompté, Font voir qu'à sa naissance, Rien n'est plus redouté Que sa puissance.

4.

Plus de misère,
Un Dieu souffre pour nous,
Et de son père
Désarme le courroux:
C'est en notre faveur,
Qu'il est dans la douleur;
Pouvait-il, pour nous plaire,
Unir à sa grandeur
Plus de misère?

5.

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs;
Après tant de bienfaits,
Notre cœur aux attraits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

6.

Que je vous ai me!
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même:
Ce sont là tous mes vœux.
Que je vous aime!

28. Actes abantz et après la Coumuniou.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR L. CZERNIEWSKI,
MAÎTRE DE CHAPELLE, ORGANISTE, PAROISSE S^t-MARTIN, PAU.

ACTE DE FEE.

You crey que lou corps adourable De Jesus-Christ ey sus l'auta, Et que toustemps ey beritable Tout so que-ns denhe rebela.

ACTE D'ADOURATIOU.

Senhou, qui cachats boste glori Dens aquet mysteri d'amou, Youb recounexi, you p'adori Coum moun Diu et moun saubadou.

ACTE D'HUMILITAT.

You nou soy qu'u bermi de terre Qui-ey mespresat bostes grandous, Et bous auloc d'em ha la goerre, Qu'em bouletz coumbla de fabous.

ACTE DE BOU PREPAUS.

Puixsqu'em bouletz esta proupici Et qu'a you b'eb bouletz uni, You bouy pertout hoeye lou bici Et nou pensa qu'a bous serbi.

ACTE DE DEMANDE.

Denhats, Senhou, per boste grace, Bani de moun coo lou pecat; Hêtz que yamey n'y trobe place, Despuixs que sie u cop cassat.

ACTE D'AMOU.

Si you me soy rendut coupable D'habe trop aymat lous plasés, You p'aymi, Senhou, tout aymable, Mile cops mey que toutz lous bees.

ACTE DE COUNTRITIOU.

Oh! que moun ame ey afflityade, De toutes mas iniquitatz! Et so qui l'ha lou plus toucade, Qu'ey l'excès de bostes boentatz.

ACTE DE CONFIENCE.

Senhou, si boste proubidence Nou m'ha hèyt qu'em rende hurous, Boulhatz que plee de counfience, You m'abandouni tout a bous.

AU DOMINE NON SUM DIGNUS.

Ah! you soy tout sasit de crente Quoand de bous me bau aprouxa, Digatz u mout, moun ame ey sente Et dinhe d'eb serbi d'auta.

PENDENT ET APRÈS LA COUMUNIOU.

Diu bou et tout sent per essence, Qui-ns bouletz serbi d'alimentz, Counsacratz per boste presence, Moun corps, moun ame et toutz mous sens.

ACTE DE PROUTESTATIOU.

Si ma bite ey estade infame En tant mespresant boste ley, Ah! you-b proutesti que moun ame Nou-b desoubeira yamey. ACTE DE REMERCIMEN.

You n'ey ni lengue ni paraule Dinhe d'eb poude remercia, D'este aperat a boste taule Enta m'y biene sanctifia.

ACTE D'AMOU.

Autant coum bous ètz adourable, Quoand dap yustici nous yutyatz, Autant, Senhou, bous ètz aymable, Quoand dens l'oustie bous cachatz.

ACTE D'OFFRANDE ET DE DEMANDE.

You p'offri toutes mas pensades, .
Mas paraules et mas actious;
Perdounatz mas fautes passades
Et toutes mas oumissious.

CONCLUSIOU.

D'eb serbi qu'ey moun abantatye, You que n'èy nat plasé plus dous; Datz-me dounc, Senhou, lou couratye De bibe et de mouri per bous.

28 bis. Noël pour l'amour de Marie.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR L. CZERNIEWSKI, MAÎTRE DE CHAPELLE, ORGANISTE, PAROISSE S'-MARTIN, PAU.

1.

Noël pour l'amour de Marie, Nous chanterons joyeusement; Elle porta le fruit de vie, Ce fut pour notre sauvement.

Marie et Joseph s'en allèrent Un soir bien tard en Bethléem; Ceux qui tenaient hôtellerie, Ne les prisaient pas plus que rien.

3.

S'en allèrent parmi la ville, D'huis en huis un logis quêtant; A l'heure où la Vierge Marie Etait bien près d'avoir enfant.

4.

S'en allèrent chez un riche homme Logis demander humblement, Et on leur répondit en somme: Avez-vous chevaux largement?

5.

Nous avons un bœuf et un âne, Vous les voyez ici présents: Vous ne semblez que truandaille, Vous ne logerez point céans.

6

Ils s'en allèrent chez un hôte, Demander logis pour argent; Et on leur répondit encore: Vous ne logerez point céans.

7.

Joseph va regarder un homme Qui l'appelle méchant paysan : Où mènes-tu ta jeune femme Qui n'a pas plus haut de quinze ans?

8.

Joseph lors regarde Marie, Qui a le cœur triste et dolent, En lui disant: ma chère amie, Où logerons-nous autrement? 6.

J'ai vu là une vieille étable, Logeons-nous-y pour le présent; A l'heure où la Vierge Marie Etait bien près d'avoir enfant.

10.

A minuit, en cette nuitée, La douce Vierge eut un enfant; Sa robe n'était point fourrée Pour l'envelopper chaudement.

11.

Elle le mit dans une crèche, Sur un peu de foin seulement; Une pierre dessous sa tête Pour reposer le Roi puissant.

12.

Très-chères gens, ne vous déplaise, Si vous vivez bien pauvrement, Si fortune vous est contraire, Prenez le tout bien patiemment.

13.

En souvenance de la Vierge, Qui prit son logis pauvrement En une étable découverte, Qui n'était pas fermée devant.

14.

Or, prions la Vierge Marie, Que son Fils veuille supplier, Nous faire mener telle vie Qu'en paradis puissions aller.

15.

Si une fois y pouvons être, Jamais ne nous faudra plus rien. Ainsi fut logé notre Maître, Le doux Jésus, en Bethléem.

29. Partez, Monarques d'Arabie.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR E. DURAND.

1

Partez, monarques d'Arabie, Partez, allez voir le grand Roi. Allez voir le Seigneur, La source de la vie; Il est venu des cieux Pour naître en ces bas lieux. Partez, monarques d'Arabie, Partez, allez voir le grand Roi.

2.

Partez, puisque Dieu vous l'ordonne, Partez d'abord sans différer; Son astre ambassadeur Vous avertit, vous presse De marcher vers le lieu Où est le Fils de Dieu. Partez, etc.

3.

L'éclat de cette belle étoile Annonce sa divinité; Jamais dans l'univers On n'a vu sa pareille, Rien de plus radieux Sous la voûte des cieux.

Partez, etc.

4.

Le Roi veut savoir ce mystère, Nous fait entrer dans son palais; Il veut savoir de nous Le but de ce voyage, Nous lui disons le fait De cet astre divin.

Partez, etc.

5.

Nous avons dit que cette étoile Présage quelque souverain; Nous venons rendre honneur A ce nouveau monarque, Qui prédit le bonheur De tout le genre humain. Partez, etc.

6.

Alors, il renvoya l'audience, Pour nous revoir au lendemain; Il manda les docteurs Et les princes des prêtres; Il veut les consulter Sur cet astre divin.

Partez, etc.

7.

Le jour suivant, il fait réponse, Disant que le temps est fixé, Que le lieu Bethléem Sera pour sa naissance, Que ce lieu est marqué Pour cet illustre Roi. Partez, etc.

8.

Allez, Seigneurs, sans plus attendre, Voyez de trouver ce grand Roi, Et revenez chez moi,

Afin de me l'apprendre; Car je veux, à mon tour, Aller faire ma cour. Partez, etc.

9.

Les Mages d'abord repartirent; L'étoile indique leur chemin, Les conduit à Bethléem, Où était le Messie, Ils firent tous leur cour A ce Dieu plein d'amour. Partez, monarques d'Arabie, Partez, allez voir le grand Roi.

30. Les trois Mages.

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR PAUL CHABEAUX.

1.

Nous sommes trois Souverains Princes
De l'Orient,
Qui voyageons de nos provinces
En Occident,
Pour saluer le Roi des Rois,
A sa naissance,
Et recevoir les belles lois
Que donne son enfance.

2.

Apprenez-nous, peuple fidèle De ce beau lieu, Si vous savez quelque nouvelle Du Fils de Dieu. Enseignez-nous par charité

Quel est le Louvre

Qui cache la Nativité

Que le Ciel nous découvre.

3.

Nous voulons rendre nos hommages

A sa bonté,
Et saluer tous trois en Mages
Sa Majesté;
Nous lui portons pour tous présents
Nos diadèmes,
Avec l'or, la myrrhe et l'encens,
Pour nous offrir nous-mêmes.

4.

Le Firmament, dessous le voile

De cette nuit,

Découvre une brillante étoile

Qui nous conduit;

Nous nous guidons par les beaux feux

Qu'elle fait naître,

Pour tâcher d'accomplir nos vœux,

Adorant notre maître.

5.

Suivons-la donc, heureux Monarques,
Dans tous les lieux,
Puisque ce sont de sûres marques
Du roi des Cieux;
Suivons ces beaux chars attelés
Qu'on voit reluire;
Ils ont paru sur nos palais,
Afin de nous conduire.

Mais où court toute cette foule
Près de ce bois?
Il semble que la terre roule
Sous un tel poids;
Remarquez-vous ces étrangers,
Tous, pêle-mêle,
Avec la troupe des bergers
Qui chantent avec zèle.

7.

Hélas! pour admirer la fête
De tant de gens,
Je vois qu'une étoile s'arrête
Sur ces paysans;
Serait-ce bien ce petit lieu,
Sans couverture,
Qui nous cache le Fils de Dieu
Dessous notre nature!

8.

Faites-nous quelque peu de place,
Nos chers amis,
Pour voir ce Fils rempli de grâce,
S'il est permis;
Nous venons trois en même temps
De l'Arabie,
Pour consacrer quelques présents
A ce beau fruit de vie.

9.

Grand Dieu, de qui tout notre empire Chérit les lois! Nous sommes, l'oserons-nous dire, Trois petits Rois. Qui venons rendre ce devoir A votre enfance, Lui présentant notre pouvoir Et notre obéissance.

18.

Nous vous portons dedans ces boètes
Quelques présents,
Et vous offrons avec nos têtes
Un peu d'encens;
Agréez de nous ce trésor
Pour nos hommages;
Et, recevant la myrrhe et l'or,
Bénissez les trois Mages.

00,0000

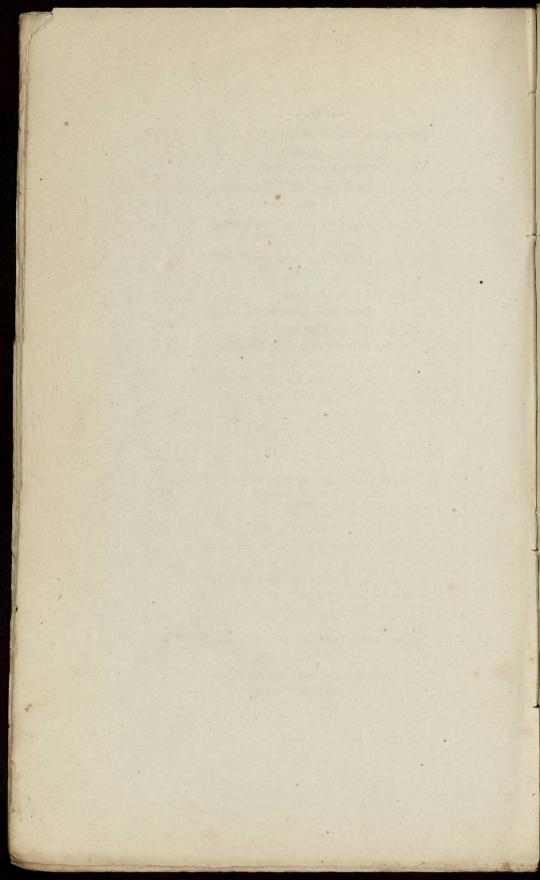


TABLE.

ÉROS	dos NOELS.	TITRES.	AUTEURS des	Nos DES FAGES.
NUM	NOF		ACCOMPAGNEMENTS DE PIANO	DESI
1		L'Adbent qu'ey arribat	Paul Chabeaux.	4
		Il est déjà minuit.	id.	3
	2.	Venez, divin Messie.	A. Minvielle.	6
	3.		Paul Chabeaux.	8
	t.		Table 1887 Million Co.	10
	5.	Descendez, divin Messie.		41
	6.	La Nativité.	A. Van-den-Heuvel.	43
	7.	Lou Meste deus Anyous.	Paul Chabeaux.	14
	1018	Imitons les Anges.	id.	16
	8.	Il est né.	L. Czerniewski.	48 49
	9.	Michaut veillait.	Paul Casamitjana.	21
	1.	Réveillez vous, bergers. Chantons à haute voix Noël.	M. M A. Larriu.	23
	2.	Cantem Nadau.	Paul Chabeaux.	26
		Le Sauveur est né.	id.	29
	3.	Un Dieu vous appelle.	Paul Casamitjana.	34
	4.	Chers pasteurs, que d'allégresse	R. Baillot.	35
	5.	Dort le Petit-Fils.	A. Van-den-Heuvel.	38
	6.	A Bethléem.	J. Dusautoy.	39
	7.	Anem lèu, lèu.	A. Larriu.	40
	8.	Le Fils du Roi de gloire.	Em. de Lescazes.	42
	9.	Boleyre ensa.	A. Minvielle.	44
	0.	Adiu de l'esclabatye.	Paul Chabeaux.	46
2	4.	Allons, bergers, allons tous.	Em. de Lescazes.	47
2	2.	Haut, haut, Peyrot, rebelhe-t.	Paul Casamitjana.	49
2	3.	Robin, d'où venait ce grand bruit	Aristide Daries.	54
2	4.	Le Berger et la Bergère.	Raphaël de Pantis.	
	24 bi.		id.	56
GA	25.	De quels bruits, de quels beaux concerts.	Paul Casamitjana.	58
6	26.	Au Magnificat.	L. Czerniewski.	59
0	27.	Dans cette étable.	Raphaël de Pantis.	63
9	28.	Actes abantz et après la Cou-	L. Czerniewski.	65
1		muniou.		
1	28 bi	Noël pour l'amour de Marie.	id.	67
19	29.	Partez, Monarques d'Arabie.	E. Durand.	70
1	30.	Les trois Mages.	Paul Chabeaux.	72

